Le Portugal écouterait la voix de Léon XIII. Organiser autour de l'Eglise la garde brillante des *zouaves* littéraires ; en faire le premier bataillon de l'armée catholique, tel est le désir du Pape. C'est là une œuvre de salut. Renan (1) a appelé la Papauté et le journalisme les deux plus grandes forces du monde moderne. C'est peut-être une force négative, souvent destructrice, un peu corrosive, mais quelle expansion n'a pas le journal ? Il est devenu non seulement une arme, mais une puissance indépendante. La diplomatie, la politique, les partis, tous s'en servent comme du levier d'Archimède. La brochure a tué le livre, le journal tue la brochure, il remplace presque tout. C'est comme la cloche de tous les jours qui appelle le monde au spectacle des choses. L'homme d'Etat le plus illustre est celui-là même qui jongle le plus avec le journalisme.

“ Le bureau de la presse tel que M. de Bismarck l'a organisé, est un chef-d'œuvre d'influence (2). Le chancelier méprise le journalisme, mais il sait s'en servir. Avec ses organes officiels, avec les communications à tous les organes de parti, avec ses colonnes payées périodiquement jusque dans la presse démocratique, il fait l'opinion, il menace, il brise, il dirige. La diplomatie elle-même n'a-t-elle pas besoin de s'appuyer sur les courants populaires ? Et l'opinion publique n'est-ce pas la manifestation du journalisme ?

“ De nos jours, nous ne comptons que si nous sommes une puissance, une force vivante et publique. L'exemple de l'Allemagne est topique. Il y a quelques années, la presse catholique allemande n'était qu'à l'état d'embryon. Dès 1861, le coup de clairon fut donné (3) mais en 1870, un seul grand organe, la *Gazette populaire de Cologne*, ralliait les troupes religieuses. Depuis, le Centre a fait des prodiges de patience et d'habileté ; chaque ville de province, même la moins importante, a son organe. Du haut en bas de l'échelle sociale, il a organisé une hiérarchie de journaux : journaux scientifiques, journaux littéraires, journaux quotidiens, journaux hebdomadaires, journaux politiques, journaux populaires (4). Cette presse répond à tous les besoins. Le paysan, l'ouvrier, le savant, l'homme politique, tous sont enrégimentés dans cette organisation savante. Tout le monde lit en Allemagne, et comme les catholiques lisent la presse religieuse, qui est alerte, vivante, d'une verve intarissable, le Centre a une assiette solide dans le pays. Voilà un des engins de la puissance religieuse, en Prusse. Pourquoi ne suit-on pas cet exemple ? Les difficultés sont-elles plus nombreuses, plus pénibles à surmonter dans le Portugal ? Nous ne le croyons pas. Pauvre, le budget

(1) *Mélanges*.

(2) Busch.—*Notre Chancelier*.

(3) Niedermayer.—*La Presse*.

(4) Voir les ouvrages successifs de Woerl sur *l'Organisation de la presse catholique, dans les diverses provinces allemandes*.